

Comment ne pas "tirer l'échelle", en lisant ces propos de Vaillant-Couturier par exemple:

"Du calme! dit l'Echo de Paris. Ce n'est pas le moment de provoquer des étincelles autour des barils de poudre accumulés partout! qui en profite? Qui s'en réjouit? L'Allemagne".

NOUS N'AVONS JAMAIS PARLE AUTREMENT. Ce réveil tardif de la conscience française chez des journalistes qui plaçaient la veille encore l'intérêt des Chemises noires très au-dessus de l'intérêt de leur pays et de la Paix, quelle est donc sa raison?" ~~Tout est politique staliniste~~

Toute la politique staliniste se trouve résumée dans ces paroles. C'est parfaitement exact. L'Humanité "ne parle pas autrement que l'Echo de Paris, organe des fascistes, de l'Eglise, et de l'Etat-major.

Devant la trahison que constituait l'alliance avec Herriot, membre du Gouvernement Laval et avec le Parti impérialiste, colonialiste, dit radical-socialiste, seul le G.B.L. et la Vérité ont réagi nettement et justement... exprimant en cela la colère des militants de base du P.S. Dès le premier jour, la Vérité lança le mot d'ordre: Il faut chasser du rassemblement Populaire les chefs radicaux parlementaires pourris, traîtres aux classes moyennes. "Il faut chasser les hommes des décrets-lois, les assassins des ouvriers de Brest-Toulon." Cette position est celle des éléments révolutionnaires, et en particulier des Jeunesses socialistes de gauche.

Il est à remarquer que le S.A.P. et ses agents français, le petit groupe de Spartacus, l'ont jugé tout à fait sectaire et ultimatisé. Ça ne veut pas dire que ces pauvres gens du S.A.P. soient pour les radicaux. Ils sont incapables d'être pour quoi que ce soit. Ça veut dire qu'une fois de plus, ils jettent la confusion, s'assoient entre deux chaises et font le jeu de l'ennemi, en se bornant à exhaler leurs inquiétudes et leurs rancœurs à propos et contre les mots d'ordre révolutionnaires.

Oui, tel est le mot d'ordre juste: le G.B.L. veut se trouver au sein du rassemblement populaire, qui constitue un fait, pour y continuer son action de rassemblement révolutionnaire, discréditer et chasser la bourgeoisie et ses agents.

-Mais comment? Pour que la bourgeoisie ne dirige pas le front populaire pour qu'elle puisse être annihilée et chassée, il faut non seulement lui couper la parole, mais il faut surtout donner aux couches exploitées la possibilité de s'exprimer et d'agir. Le seul moyen est de constituer des organismes représentatifs des masses ouvrières. Ce moyen nous est fourni par le mot d'ordre des comités de masse du Front populaire, que développer la Vérité du 25 octobre.

Pour faciliter sa réalisation au moyen du concours des ouvriers stalinistes de base, nous avons fait remarquer qu'un tel mot d'ordre se trouve inclus dans la motion Dimitrov sur la lutte contre le fascisme (7ème Congrès

Les chefs stalinistes de l'Humanité ~~xxx~~ donnent déjà une interprétation réactionnaire à ce mot d'ordre. Cachin parle dans l'Humanité du 13 octobre, d'une "Direction unique du Front Populaire". Il ne s'agit pas pour lui de faire entendre la voix de la masse exploitée, mais de se retrouver dans la même organisation que ses amis Herriot et Blum. Face aux collusions honteuses et traîtresses des stalinistes et des social-démocrates, le G.B.L. développe ses mots d'ordre de classe: chassons les bourgeois radicaux du Front populaire! Donnons la parole aux masses exploitées: Comités représentatifs des masses travailleuses par quartier et par village!

II - Le Front Populaire et la question du programme

Une alliance misérable avec la bourgeoisie ne peut évidemment se faire sur un programme de lutte. La question du programme du front populaire a fait couler beaucoup d'encre réformiste et staliniste. L'intérêt de ces controverses consiste en ceci que la nature profondément réactionnaire des deux directions y apparaît à vif, et plus particulièrement le tournant du stalinisme.

Sous la poussée à gauche des militants et des masses, le parti SFIO avait été contraint de lancer, au début de 1935, un manifeste d'allure radicale (quoique d'essence tout à fait contradictoire et où il parlait de détruire l'armature capitaliste, de conquérir le pouvoir, d'instaurer une démocratie ouvrière et paysanne.